



Robins des Villes

Des Rives et des Rêves

Entre participation des riverains et projets étudiants

1. Qui sont les Robins ?

Architectes, artistes, designers, urbanistes, géographes... et habitants, l'association Robins des villes propose un autre regard sur la ville.

10 administrateurs, 80 d'adhérents, 12 salariés, 3 antennes.

Objet : recherche, médiation, diffusion, sensibilisation et action sur le thème du cadre de ville (environnement urbain, urbanisme, architecture, patrimoine, le cadre bâti en général).

Trois principes pour 3 pôles principaux d'activités :

-Eduquer

-Sensibiliser

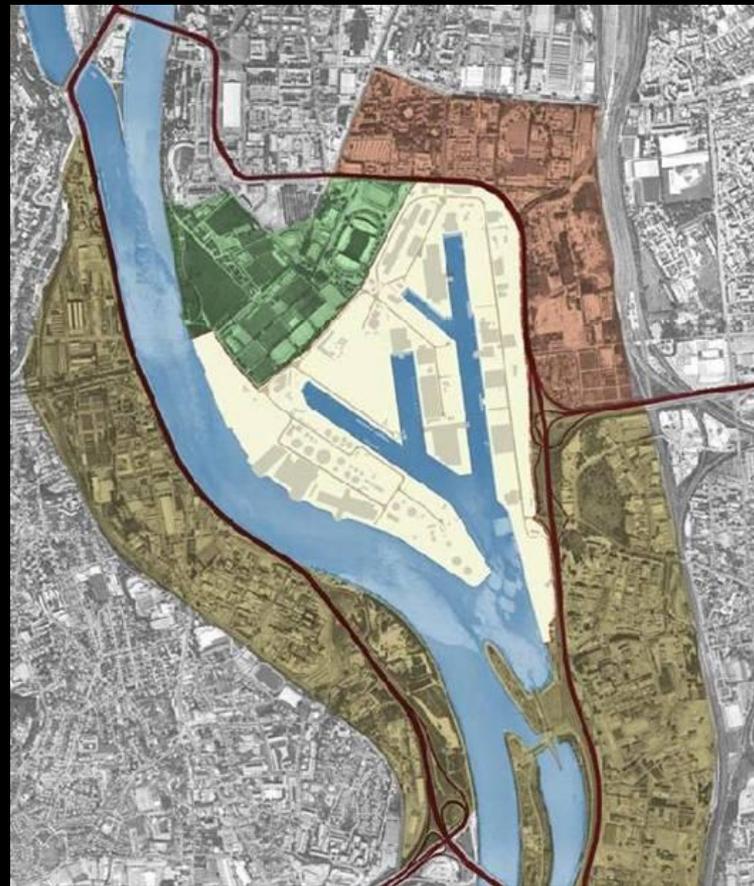
-Faire participer





1. 3 cycles – 3 territoires

Une enclave dans la ville : le Port Edouard Herriot



1. 3 cycles – 3 territoires

Un territoire en cohabitation : la Vallée de la Chimie



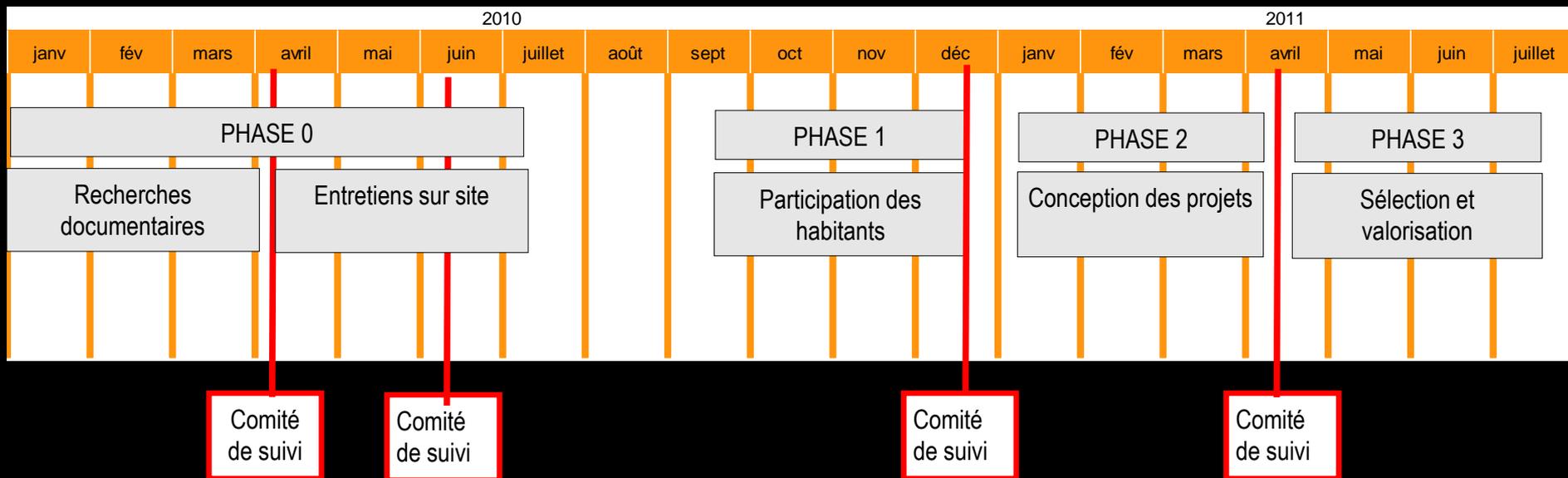
1. 3 cycles – 3 territoires

Un territoire en reconversion : Port Saint-Louis du Rhône



2. Des Rives et des Rêves, une démarche plus qu'un projet

- Impliquer habitants et professionnels dans un diagnostic du territoire
- Faire découvrir des sites industriels méconnus du public
- Proposer un cadre de réflexion prospective et utopique aux habitants et riverains
- Engager les étudiants dans un projet pédagogique transversal
- Valoriser par le biais d'événements et d'exposition les recherches et projets



3. Documents ressource

S'immerger dans le territoire

Créer des partenariats

Fournir de la matière



4. Participation habitante

Faire découvrir des sites industriels au public / arpenter le territoire



4. Participation habitante

Faire découvrir des sites industriels au public / arpenter le territoire



4. Participation habitante

Imaginer / débattre



4. Participation habitante

Imaginer / débattre



5. Projets étudiants

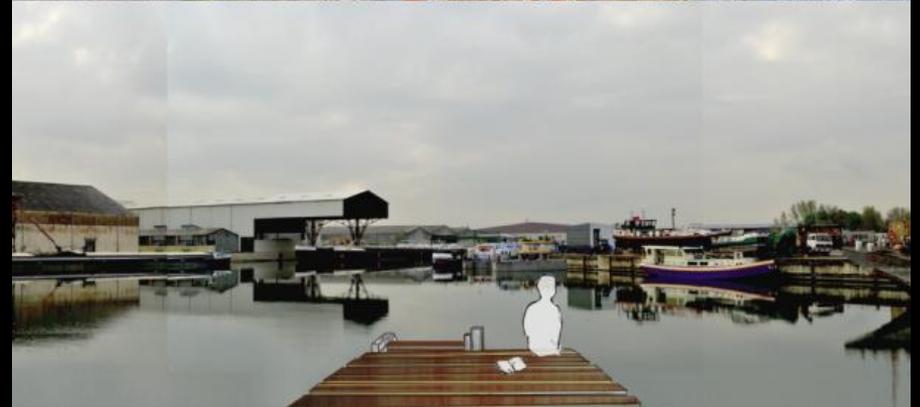
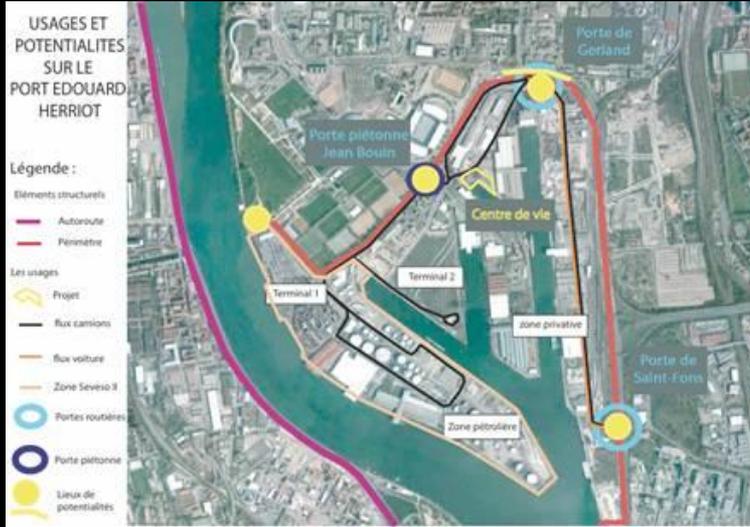
Faire dialoguer différentes formations : ENTPE, ENSAL, IUL, ENSBAL, Univ. J. Monnet, BTS Design

Découvrir un territoire, un contexte, une expérience



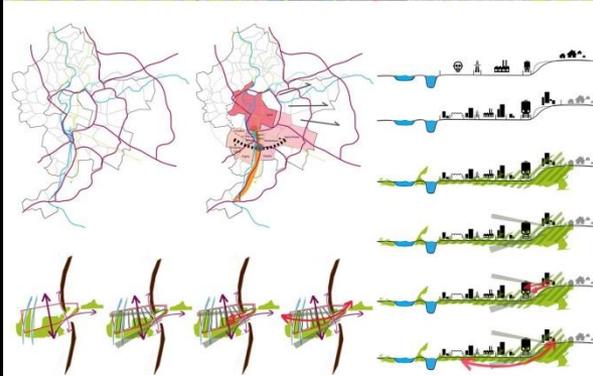
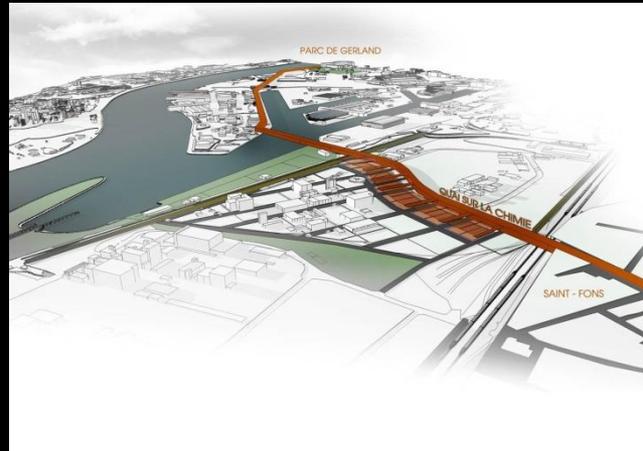
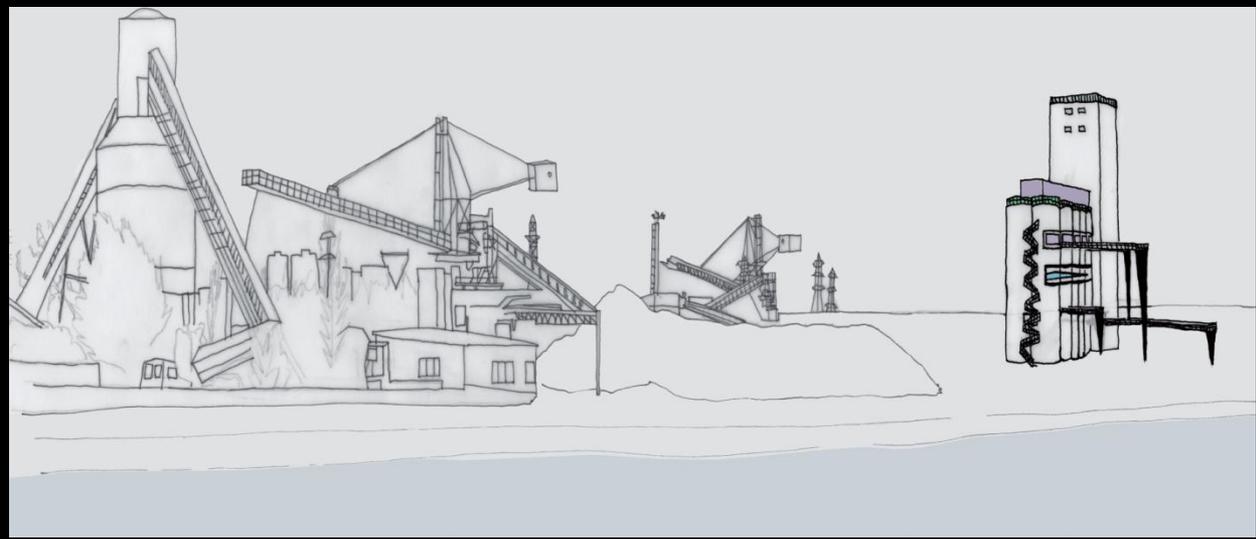
5. Projets étudiants

Proposer



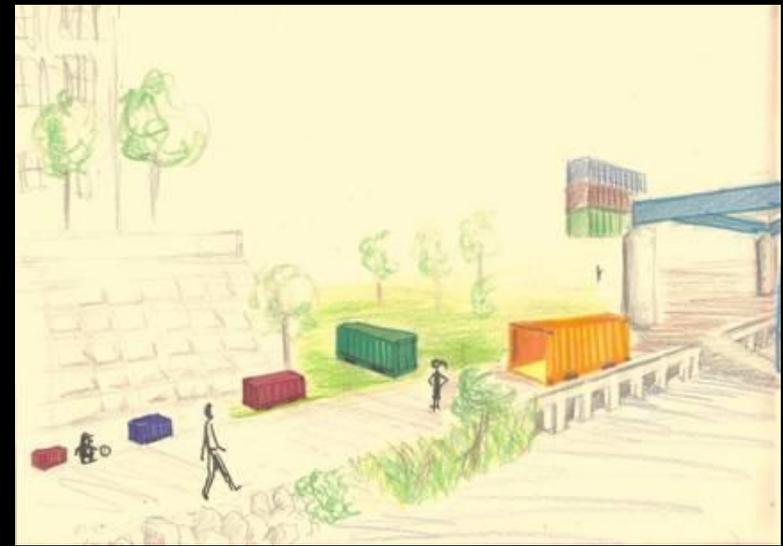
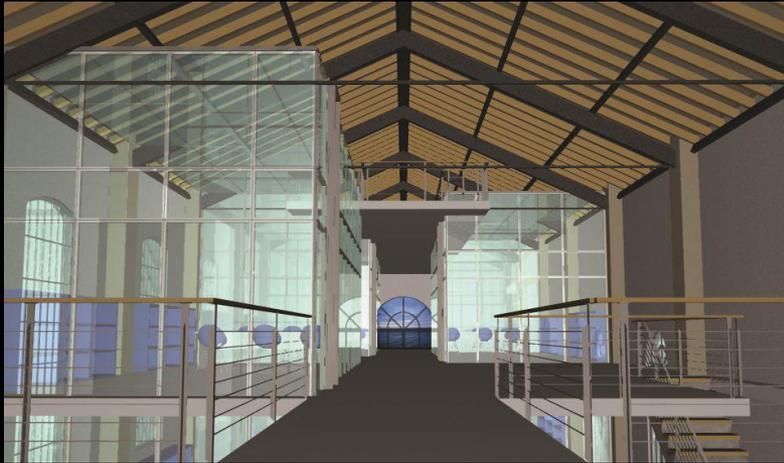
5. Projets étudiants

Proposer



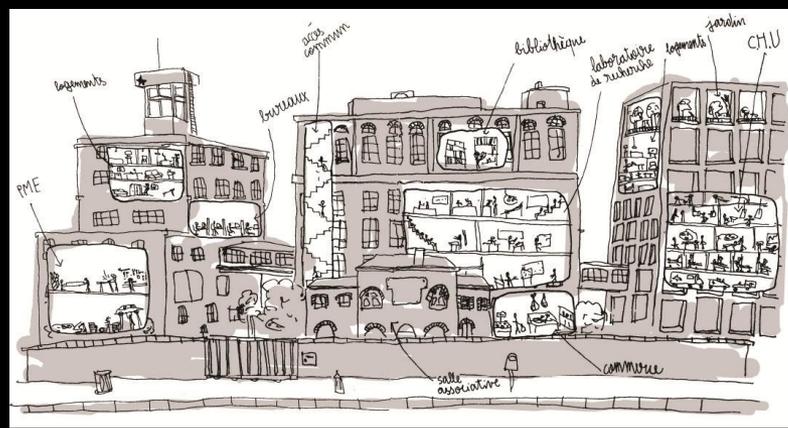
5. Projets étudiants

Proposer



5. Projets étudiants

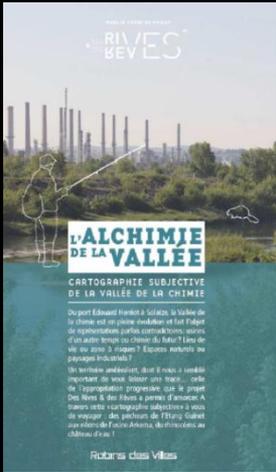
Proposer



6. Restitution



7. Valorisation



ENSDAL
École Nationale Supérieure
des Beaux-Arts de Lyon

Étudiants
option Design d'Espace
Sarah Coulombon, Alberto Carrion, et trois autres étudiants en deuxième année, option Design d'Espace à l'ENSDAL, ont travaillé sur le site en forme de workshop, du 28 mars au 1er avril 2017 sur le site du port Édouard Herriot.

ARPEINTER, COMPRENDRE, INSPIRER...

QUELLES QUESTIONS VOTRE PRATIQUE DE CE SITE A-T-ELLE SUSCITÉES?

— Travailler sur le port a été très porteur pour nous. Cela nous a amenés à nous interroger sur le futur de ce lieu, pas forcément de sans d'intervenir sur le site en tant que tel. Le port reste un lieu clos et fonctionnel. Ce n'est pas un espace public. Peut-être partager ce qui se passe à l'intérieur? Il nous a semblé davantage pertinent de travailler sur l'interface entre le port et la ville.

Quelle réponse et signalétique créer pour que le port devienne identifiable depuis la ville, quelle perspective le voirage peut-il en avoir? Comment communiquer de manière visible et sensible sur le site? Le port n'est pas seulement une source d'inspiration, et il est des choses qui l'économise, sur le lieu ou encore sur nos modes de vie actuels.

"Nous avons passé du temps à arpeinter le port, une sorte de ville dans la ville."

COMMENT DÉFINIRIEZ-VOUS LE TRAVAIL MENÉ SUR LE PORT?

— Notre démarche a consisté, sur un temps très court, à découvrir le port et à traduire les perceptions que nous avions de ce lieu. L'objectif n'était pas de matérialiser un projet, mais de découvrir un site et d'aller vers la formulation d'un message. Nous avons passé du temps à arpeinter le port, un lieu complexe en termes de déplacements, d'appropriation, une sorte de ville dans la ville. Un espace qui est apparu à certains d'entre nous comme hostile, hors d'échelle, un lieu qui nous se sent vite étranger.

On voit sur cette image de l'eau et des bâtiments différents, deux lieux ambigus. L'eau va être plus en tant que vallée, elle n'est pas perceptible, pas connectée. Les rives et les berges ne sont pas sources de filiation et de points, mais contribuent une matière brute.

On voit des matériaux, le début d'une chaîne de transformation beaucoup plus vaste, un ville d'homme, des vallées, des fontaines...

